

posés à l'établissement des cercles agricoles en admettront alors l'utilité et en deviendront par la suite les membres les plus dévoués.

Les réunions des membres des cercles agricoles donnent au cultivateur industriel et désireux s'instruire des choses de l'agriculture, tout particulièrement l'avantage qui lui est offert de profiter des conseils de ceux qui cultivent avec succès et profit. En effet, le cultivateur se rencontre avec ses amis les cultivateurs qui lui font part de leurs améliorations agricoles, des succès obtenus comme des contrariétés éprouvées, et il s'en retourne chez lui satisfait d'avoir appris tant de choses qui pourront lui être utiles et dont il essaiera à tirer bon parti. Il n'hésitera pas non plus à se mettre résolument à l'œuvre, persuadé qu'il recevra l'encouragement et l'appui de tous les membres du cercle agricole, dans n'importe quelle circonstance où il se se trouve et à l'égard de quelque innovation que ce soit qu'il voudra introduire sur sa ferme pouvant être profitable à son exploitation agricole.

Au cercle agricole, le cultivateur aura appris l'importance de l'art agricole qu'auparavant il exerçait comme un pis-aller ou un acheminement vers la pauvreté, alors que le découragement ne lui laissait aucun espoir de succès dans l'exploitation de sa ferme. La raison de son insouciance pour l'agriculture est qu'il ne savait en apprécier tout le mérite et toute la dignité. En effet, il serait rempli de courage s'il se rendait compte que dans la société, il occupe la position la plus utile pour ne pas dire même la plus enviable; que d'industriels et de commerçants voudraient être agriculteurs! Et avec raison, car c'est au travail du cultivateur qu'est dû le soutien et l'appui même de tout un pays. Avec le surplus des produits nécessaires à l'entretien de sa famille et à l'exploitation de sa terre, il contribue même à alimenter, par la vente de ses produits les industries agricoles dont la matière première provient de l'agriculture de même que le commerce qui n'est prospère qu'en autant que l'agriculture est florissante.

L'utilité des cercles agricoles est donc incontestable et digne de l'attention et des encouragements des populations des villes tout aussi bien que des campagnes.

C'est aux différents produits de l'agriculture que sont dues les industries de toutes sortes, de même que le commerce sous toutes ses formes et qui ont à leur service une population considérable qui n'a

d'espérance qu'en autant que l'agriculture est prospère. C'est le surplus des produits nécessaires aux besoins des campagnes qui met les manufactures de toutes sortes en mouvement. S'il arrive que le cultivateur ne récolte que pour ses propres besoins, que le cultivateur ait à subir chaque année une diminution notable dans le rendement de ses récoltes, il s'en suivra une crise générale dans les villes, tout particulièrement parmi la classe ouvrière, parmi la classe ouvrière, par l'échec que les industries et le commerce éprouveront.

#### Choses et autres

*Tenir un cheval en bonne condition.*—Pour cela, il est nécessaire de ne pas le nourrir à l'excès. A chaque repas, humectez avec de l'eau claire le foin et l'avoine nécessaires. A part cela, il sera nécessaire de donner au cheval, tous les deux soirs, et cela pendant trois semaines à un mois, dans une eau fraîche une certaine quantité de son de blé en mélange avec trois onces d'huile de lin ou une poignée de graines de lin. Si après une semaine de ce traitement, le cheval ne s'améliore pas, il faudra continuer ce dernier traitement une semaine de plus. Le cheval ainsi soigné ne pourra que largement profiter de ce bon traitement.

*Conservation des herbiers.*—Les plantes conservées dans les herbiers ont l'inconvénient de perdre leur couleur par la dessiccation; pour y remédier, il faut les plonger dans une solution d'alun en poudre et les mettre en deux feuilles de papier non collé, que l'on humecte de la solution d'alun, puis on les soumet à la presse, sur des planches chargées de poids en plaçant au-dessous et au-dessus une main de papier sans colle, pour absorber l'humidité surabondante.

Quand les papiers alluminés seront secs, il faudra leur substituer du papier frais, puis soumettre à la pression en repliant les bords des feuilles de papier pour empêcher l'air de pénétrer. Si l'on veut attacher les plantes à l'herbier, il faut les coller avant cette opération sur des papiers à dessin avec une colle d'eau de gomme et d'un peu d'alun. Les plantes ainsi préparées sont à l'abri des insectes, de la moisissure et de l'humidité.

*L'emploi de la cendre pour la culture du blé.* D'après l'expérience de quelques cultivateurs, l'usage de la cendre pour la culture du blé est un préventif contre la rouille. La cendre agit dans le sol, à l'égal des fumiers, employée à raison de huit minots par acre.

La cendre contribue à hâter la végétation du blé, au point que les tiges peuvent former leurs épis avant que les fortes chaleurs de l'été se fassent sentir; la cendre contribue à donner plus de force aux tiges du blé, et par conséquent empêche la verse de cette céréale.

On peut encore ajouter que la cendre contribue à fournir au blé les substances nécessaires à la formation du grain et à lui donner assez de force pour le soustraire de l'atteinte de la mouche à blé.

*English Sparin Liniment* — Fait disparaître les tumeurs dures ou calleuses, provenant d'accidents chez les chevaux, vessigons, gourmes, sarros, entorses, gonflement de la gorge, toux, etc. L'usage d'une bouteille de ce médicament épargne \$50.